

Un documentaire lyrique autour de la Belle et la Bête au Château de La Roche Guyon

Voici un court-métrage de 30 minutes, réalisé à l'occasion de la représentation de l'opéra *Zémire et Azor*, de Grétry donnée le 4 Octobre 2017 dans les salons de la Duchesse d'Enville au château de la Roche Guyon

Il ne s'agit pas d'une captation mais plutôt d'une dissertation autour du thème de la Belle et la Bête qui a inspiré le livret de cet opéra écrit en 1771, thème qui sied particulièrement bien au château de la Roche Guyon.

Il ne s'agit pas de rendre compte de l'oeuvre de Gretry, fameux compositeur de la fin du XVIIIème, bien que celui-ci ait souvent séjourné au château et ait écrit pour la Duchesse d'Enville le *Tableau Parlant*, oeuvre qui fut présentée lors de l'inauguration du petit théâtre de 70 places qu'elle fit construire et dont les vestiges existent encore sous le grand salon.

Il ne s'agit pas de réaliser un portrait de la Duchesse d'Enville, maitresse des lieux pendant près d'un siècle, bien que celle-ci symbolise à merveille cette ouverture d'esprit propre au XVIIIème siècle, tout entier tourné vers la découverte de l'Etrange, de l'Autre, de la Nouveauté.

Il s'agit de partir à la recherche de la « bête » qui hante le domaine de la Roche Guyon, de tenter d'apprivoiser les lieux à travers ce conte et de rendre compte de la séduction qu'ils exercent sur le visiteur.

Le conte de la Belle et la Bête prend, aujourd'hui d'autres résonnances. Comment la peur de l'autre peut être aussi fascination, séduction, désir ?

Et ne dit-on pas qu'il y a un homme sauvage qui niche dans la falaise au-dessus du château de La Roche Guyon, depuis la nuit des temps ?

Il paraît que le maître d'oeuvre qui travaille alentour du donjon l'a, à plusieurs fois, aperçu.

Il semble qu'il soit tout velu, hirsute et muet, et qu'il porte une massue

Et puisque l'on dit que la musique est un langage universel qui permet d'apprivoiser les bêtes les plus sauvages, gageons que celle de Grétry saura séduire la Bête du Château de La Roche Guyon et nous permettra de visiter ses recoins les plus intimes.

Scénario

La Roche Guyon le 18 Octobre 1768, à la veille de l'inauguration du théâtre au château de la Roche Guyon, la duchesse d'Enville achève d'écrire une lettre et va la relire dans l'encoignure d'une fenêtre de la bibliothèque qui donne sur les jardins.

« A Mademoiselle Julie de Lespinasse, 18 Octobre 1768. Je me désole, Mademoiselle, de n'avoir pu répondre à votre lettre mais je suis ici au milieu de 25 personnes dans la douce espérance d'un opéra-comique que me donnent Dimanche mes enfants pour l'ouverture d'un théâtre que je leur ai fait faire. Nous sommes dans ce moment-ci bien occupés à jouer la comédie, nous avons deux répétitions par semaine. Et hier nous avons achevé la soirée au grand salon.... L'abbé Mably, Madame de Beaumont,

Marmontel le librettiste, Grétry notre compositeur, quelques amis ainsi que les enfants étaient présents. Ensemble nous avons fait lecture de son dernier opéra : Zémire et Azor.

Je ne résiste pas à l'envie de vous raconter l'histoire ! Il ne s'agit rien moins que l'adaptation de la Belle et la Bête ... et ne dit-on pas qu'il y a un homme sauvage qui niche dans la falaise, au-dessus du château, depuis la nuit des temps ?... Combien de fois ai-je eu la tentation de partir à sa recherche.... Comme la Belle.... Alors écoutez...

Fondu sur un plan d'ensemble de la première scène, on découvre tous les personnages en train de s'installer dans le grand salon pour la lecture de l'opéra, Grétry au clavecin commence l'ouverture, Madame de Beaumont découvre la maquette des décors

Il était une fois un riche marchand, père de trois filles qui perdit ses richesses. Or, un jour, en rentrant de la ville avec son valet Ali, il s'égara... C'était une nuit d'orage. Où allaient-ils dormir se demandaient-ils ? Tout à coup en regardant au bout d'une longue allée d'arbres, ils aperçurent un château...

On entre dans la maquette qui représente le château d'Azor ...

L'opéra commence et très vite, comme par magie, les personnages s'échappent de la représentation, pénètrent dans les allées du parc qui domine La Roche Guyon... on les retrouve dans sur les terrasses du domaine, dans les pièces du château, les couloirs troglodytes, tantôt au donjon, tantôt dans une grotte, tantôt dans les chapelles, tantôt dans les grands salons... au rythme de la musique, toujours plus loin... toujours plus profondément dans les entrailles de ce château extraordinaire... à la recherche de la Bête...

La représentation s'achève avec la lettre et La Duchesse de conclure

Je suis toujours surprise de la justesse avec laquelle la musique et la voix rendent compte de nos émotions les plus intimes. ... Je me plais à songer à cette bête qui hante peut-être mon château. J'aimerais tant la rencontrer, l'appivoiser, la suivre dans des espaces inconnus.... Pourquoi faut-il que les hommes aient peur de l'Etranger ?....

Mes enfants me chargent de vous faire mille compliments. Ne m'oubliez pas, Mademoiselle, et soyez toujours bien persuadée de mon amitié pour vous.

La Rochefoucauld d'Enville.

Mireille Larroche Décembre 2017

Réalisation : Mireille Larroche et Gabriele Alessandrini

Scénario : Mireille Larroche

Caméras : Gabriele Alessandrini et Michèle Larivière

Son des airs enregistrés : Ivan Paulik

Costumes et coiffures et masque : Michel Ronvaux

Mise en scène : Mireille Larroche

Maquettes et livre pop-up : Damien Shoëvaert

Direction musicale : Jérôme Corrèas avec l'ensemble les Paladins

Avec Amélie Tatti, Zémire, la Belle

Blandine de Sansal, Fatmé

Laura Baudalet, Lisbé

Emilien Marion, Azor la Bête

Jean Fernand Setti, le père

Benjamin Athanaze, Ali

Isabelle Irène : marionnettiste

Production ARCA avec l'Ecole Normale de Musique de Paris